

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1793 Rue Ste-Catherine

Le Secret de la Confession

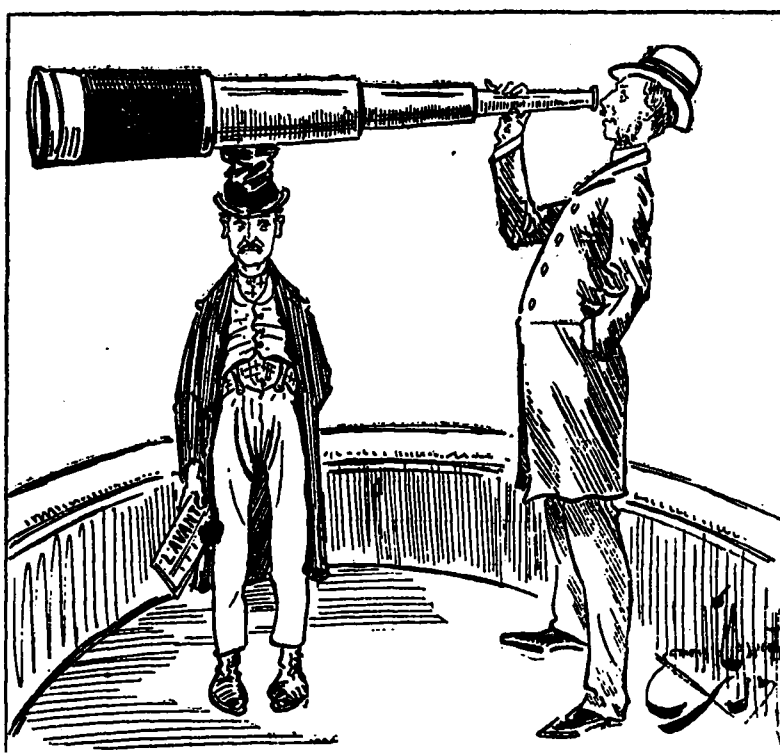
(Suite)

IV — LA DEGRADATION

Les habitants d'Oratow portaient encore dans leur cœur le souvenir douloureux de la condamnation de leur pasteur, quand ils le virent frappé d'une nouvelle flétrissure.

Les cloches s'ébranlaient lentement et sonnaient comme pour une cérémonie funèbre. Tristes et mornes, revêtus d'habits de deuil, les habitants se rendaient à l'église. Là aussi, tout portait l'empreinte de la douleur; les images du Sauveur et des saints étaient voilées, les cierges éteints, les autels dégarnis. Sur un siège élevé était assis Mgr l'évêque Borowski; on lisait sur son visage la douleur qu'il éprouvait d'expulser du sanctuaire un prêtre qu'il y avait introduit lui-même, et qui jusque-là avait fait sa joie et sa consolation.

En ce moment, on amène l'abbé Kobiloviz, revêtu des ornements sacerdotaux; ses confrères, ses amis, rangés autour de lui, ne semblent plus le reconnaître; ils sont accablés du déshonneur que son crime a attiré sur eux. Lui-même est à peine reconnaissable; et sa vue arrache des larmes à tous les assistants. Un prêtre, du haut de l'autel, lit la sentence d'excommunication, et quand il a fini, l'évêque se lève et étend la main sur le coupable, non plus pour bénir, mais pour maudire.



L'INSPECTION DE L'HORIZON

FLYNN. — Comme point d'appui, ton tuyau n'est pas ferme.

CHASSÉ. — Ça vaut ce que ça vaut. Donne-moi de l'argent comme point d'appui, et je soulèverai la province.

"Je vous ai imposé les mains, le jour de votre ordination, pour être le guide de votre troupeau, et vous vous êtes égaré vous-même.

"Je vous ai imposé les mains pour être le modèle de vos frères, et vous avez été pour eux une pierre de scandale.

"Je vous ai établi pour enseigner la justice, et vous avez fait l'iniquité. Je retire donc aujourd'hui, autant qu'il est en moi, la consécration que je vous ai donnée, et dorénavant vous ne porte-

rez plus le nom de prêtre du Seigneur."

Aussitôt les prêtres qui l'entourent, s'avancent vers celui qui n'est plus de leurs et ils arrachent les insignes du sacerdoce, du diaconat et de tous les ordres; ils le dépouillent de l'habit ecclésiastique, qu'il n'est plus digne de porter; les ordienses livrées du forçat remplaceront pour lui les vêtements sacerdotaux.

La foule qui jusque-là avait pleuré en silence, éclata en cris et en sanglots. Accablé sous le poids

des anathèmes le malheureux condamné se sent faiblir. Une tentation terrible le poursuit; n'a-t-il pas assez souffert? ne doit-il pas d'un mot prouver son innocence? Le coupable, le vrai coupable, n'est-il pas là sous ses yeux? Il se retourne, de la main il impose silence, il va le nommer.....mais non! un regard jeté sur le crucifix lui rappelle son devoir; l'Église catholique tout entière est intéressée à sa fidélité; Dieu l'en récompensera pendant l'éternité: il gardera le secret de la confession.

"Vous tous qui m'aimiez: écoutez mes paroles. Je me soumetts à l'épreuve que m'envoie la divine Providence; mais devant Dieu qui m'écoute et me jugera, je déclare et je proteste que je suis innocent du crime dont on m'accuse."

V. — REHABILITATION.

Dans les régions glacées de la Sibérie, aux pieds des monts Ourals, se trouvent des mines de métaux, source de richesse pour la Russie. Mais l'or semble fuir les recherches des hommes, et il faut le poursuivre dans de longues et étroites galeries, privées d'air et de lumière. A ce travail pénible et meurtrier sont condamnés ceux que la justice humaine a rejetés de son sein.

Au commencement de 1880, vingt ans après les événements que nous avons racontés, les condamnés accomplissaient comme d'habitude leur lourde tâche; les poitrines gémissaient, les coups de pics résonnaient, les blocs se détachaient ébranlant les échos l'in-

tains; les gardiens impassibles surveillaient, le knout à la main. Mais un des condamnés n'avance pas à son travail; ses bras affaiblis retombent, ses mains débiles laissent échapper le pic. Il veut prendre un instant de repos; le gardien le voit, et le frappe violemment de sa lanière de cuir. Le malheureux forçat reprend son outil; il fait de vains efforts, retombe épuisé sur le sol. Le brutal surveillant se rue sur lui, le foule aux pieds, et sans pitié le couvre de coups.

En ce moment un cri retentit: "on maltraite le saint" Les condamnés abandonnent leur travail, ils se précipitent sur le gardien, le désarmant en un instant, et le renversent à terre; déjà les pics se lèvent pour lui fendre la tête; à cette vue, le forçat brutalisé, réunissant ses forces, se jette audevant des mineurs:

"Arrêtez, frères, s'écrie-il; je le veux." Aussitôt, comme par enchantement, les pics s'abaissent; "retournez à votre travail", ajoute-t-il". S'adressant au gardien qu'il vient de sauver, il lui dit avec douceur: "Il est inutile de me frapper ma tâche est finie; laissez-moi mourir en paix."

En effet, le prêtre Kobylowicz, (c'est lui-même), est près de sa fin; vingt années, il a vécu dans cet enfer, portant la peine d'un crime étranger. Mais sa foi inébranlable, son généreux dévouement pour l'Eglise, lui ont donné la force d'accomplir jusqu'au bout son lourd sacrifice. Et tel a été le calme qui rayonnait sur son visage, telle a été la paix de son âme, que les natures dégradées qui l'entouraient, ses compagnons de chaîne, n'ont pu résister à l'ascendant de sa vertu; tous le respectent et le vénèrent; ils l'appellent le saint, et donneraient volontiers leur vie pour lui.

Peu après le forçat mourant appelait ses compagnons autour de sa couche de feuilles sèches, et quand ils les vit réunis autour de lui, il leur dit ces paroles:

"Devant Dieu vni va m'appeler à son tribunal, je proteste que je suis innocent du crime pour lequel j'ai été condamné; je pardonne à ceux qui ont été cause de ma condamnation; puisse Dieu leur pardonner aussi! Et vous mes frè-

res; vous n'avez plus rien à attendre des hommes, mais Dieu vous reste; soyez lui fidèles; j'éleve pour vous bénir ces mains consacrées à Dieu. Seigneur, recevez moi dans votre paradis".

Les forçats s'inclinèrent: quand ils se relevèrent, Dieu avait rap-pelé à lui le martyr du secret de la confession.

Au moment où l'abbé Kobylowicz rendait le dernier soupir, un courrier impérial apportait l'ordre de le mettre en liberté: son innocence venait d'être reconnue. Après vingt années d'une existence misérable, vouée à la honte et au remords, l'organiste était tombé malade. Se sentant mourir, il avait appelé les magistrats et avoué son crime.

FIN

Boulevard St-Lambert



Il y en a qui attendent toujours avec impatience l'ouverture de la navigation. Comme nous en avons encore pour plus de deux bons mois, il n'y a rien de mieux à faire, d'ici à ce temps-là, que d'aller aux Nos 60 et 62 rue St-Gabriel, où Fred. Dubois, que tout le monde a connu à bord du "Québec," vous donnera tous les renseignements nécessaires et vous servira ce qu'il y a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares.

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dam
Ouvrage exclusivement de première classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers complétés le matin. peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150
Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00
Billet - - - 10c
Distribution: Tous les Mercredis

AUX LECTEURS DU "CANARD" A Vendre

Une Grande Quantité de Romances, Chansons, Chansonnettes, etc AVEC MUSIQUE

Ça fait toujours plaisir, grand succès; d'Yvette Guilbert. Prix, 25 cts.
Vive la France! paroles de Ls. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.
Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Réflexions Politiques sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.
En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette.
Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.
Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.
Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
Mon Petit Mari Ohéni (Opérette-bouffe, de la Prii cesse des Canaries.)
Ah! Joseph! Rengaine.
Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.
Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.
Les Fonds de Magasin, déballage comique Arrêtez-le, chansonnette.
Moustaches-Polka, chanson-polka.
Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto
Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi
Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.
Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.
Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mouquetaires de la Reine.
Buons Encore, de Fleur de Thé.
Trois pour un Sou, duo.
Madeleine, chansonnette dramatique.
Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"
Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."
Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise.
La Mère Canadienne, chant patriotique.
A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.
Il Pleut des Caresses, chanson-valse.
Avec Eugène, balcançoire militaire.
Les Métiers de Paris, scie d'atelier
Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.
C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, "chansonnette comique."
Mes Anciens, chansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.
Le vieux mendiant, chansonnette.
L'Enflammé, chanson militaire.
En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.
En Amoureux, chansonnette.

S'adresser LE CANARD
1786 rue Ste-Catherine, Montréal



A. DANAI, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
23 1/2 St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité

Librairie Française
G. HUREL
1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

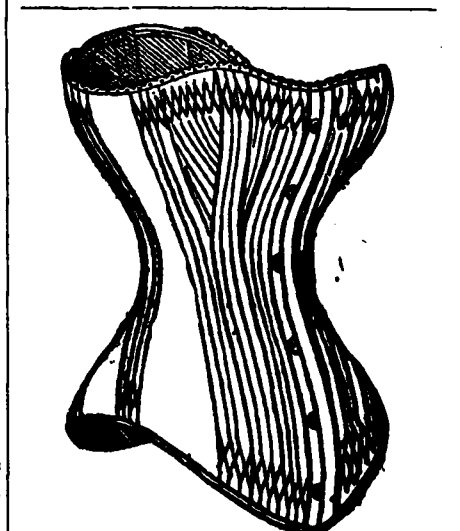
Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)
Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.
Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895
Fonds capital, \$50,000
Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350
100 lots du 1er gros lot 1.00 100
100 " 2me " 1.00 100
100 " 3me " 1.00 100
100 " 4me " 1.00 100
999 " " 1.00 999
999 " " 1.00 999
Montant total - \$5,740
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8 00
LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE
104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS
TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER
sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...
ALLUMETTES
E. B. EDDY



LE CORSET P & A 205
Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - - \$1.00
J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

NOUVELLES ETRANGERES

Farnham, Q. 25 février 1897.

Ecoute-donc mon cher CANARD, tu n'aurais pas dû reproduire cette lettre de la semaine dernière sur ton journal. Laisse-moi te dire comme ami, que tu as bien mal fait, j'avoue aussi, que mon confrère s'est grandement trompé en te faisant des menaces et de savoir servi d'expressions aussi blessantes à ton égard. Mais dis donc franchement que t'avais tort aussi, d'avoir parlé des affaires de notre ville sur ton journal. Tu le sais comme moi, quand on est fâché on dit bien des choses que l'on ne dirait pas dans d'autres temps. Je le répète, il a mal fait, il aurait dû savoir que tu n'étais pas pour te laisser ôter la plume sans rien dire; mais que veux-tu faire, c'est une chose passée, parlons en plus; passons l'éponge et nous serons amis comme avant. Moi j'aime pas à faire des flancs comme ça, mais j'aime que les choses aillent bien. J'ai dit à mon confrère: tu n'aurais pas dû envoyer cette lettre là. Il m'a répondu qu'il voulait en finir avec cette question. Je lui ai répliqué: De quoi ce que les gens de Farnham vont penser de toi; aller à Montréal pour battre le CANARD, de quoi-ce que ça aurait de l'air pour nous autres (et pour toi principalement) d'entendre dire sur un journal: "Un tel de Farnham a été à Montréal pour engendrer chicane avec le CANARD," et d'abord, comme je lui ai dit encore: "penses pas qu'à Montréal c'est comme à Farnham; j'ai jamais été à Montréal pour savoir le nombre des policemen qu'il y a là, mais ça se sait toujours, il y a 50 à 60 policemen qui rôdent tout le temps; va donc asseiller à faire quelques choses; tu comprend bien que tu serais arrêté,—ça prendrais pas goût de tnette,—puis après, shnick!

Quel déshonneur pour Farnham! C'est là que tu regretterais ton voyage, mais ça ne serait pas le temps."

Eh bien, après toutes ces remarques, il s'est mis à penser sérieusement, ensuite, il m'a dit: c'est bien vrai, t'as raison.

Comme tu peux le voir toi même, mon cher CANARD, je t'ai arraché une bonne épine de la patte; et en récompense, je te demandes de brûler cette lettre aussitôt après lecture faite. Inutile de te faire remarquer que ça ferait pas beaucoup mon affaire, si mon confrère venait à savoir que je te l'ai envoyée.

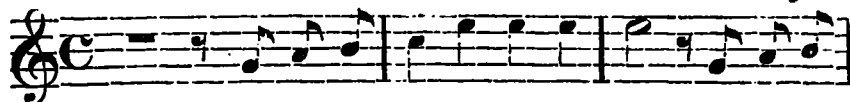
Je termine, avec l'espérance, que tu seras charitable à mon égard.

Je suis ton respectueux,

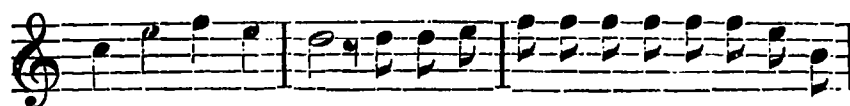
UN DE CEUX QUI AIME LA PAIX.

PAGE STANLEY

IL EST EN AGE



Il est en âge, Il est en âge, C'est un fort



sa - ge per - son - nage, Il s'est ma - rié à vingt-deux ans Et a eu



de fors beaux enfants. Il est en âge, Il est en âge.

1
Il est en âge (bis)
C'est un fort sage personnage,
Il s'est marié à vingt-deux ans,
Et a eu de fort beaux enfants.
Il est en âge. (bis)

5
Il est en âge (bis)
C'est un positif personnage,
S'il est brave et entreprenant
On dit qu'il aime beaucoup l'argent
Il est en âge. (bis) —Refrain.

REFRAIN

2
Il est en âge (bis)
C'est un aimable personnage,
Il est constant qu'à cinquante ans,
On n'est plus poulet du printemps.
Il est en âge. (bis)

6
Il est en âge (bis)
C'est un folâtre personnage,
Il aime à rire assurément,
Et danse sa gigue bien proprement.
Il est en âge. (bis) —Refrain.

3
Il est en âge (bis)
C'est un très grave personnage,
Il fit fortune promptement,
Dans les cent mille assurément.
Il est en âge. (bis) —Refrain.

7
Il est en âge (bis)
C'est un généreux personnage,
Mais pourquoi le blaguer plus
[longtemps,
Lui qui nous reçoit princièrement.
Il est en âge. (bis) —Refrain.

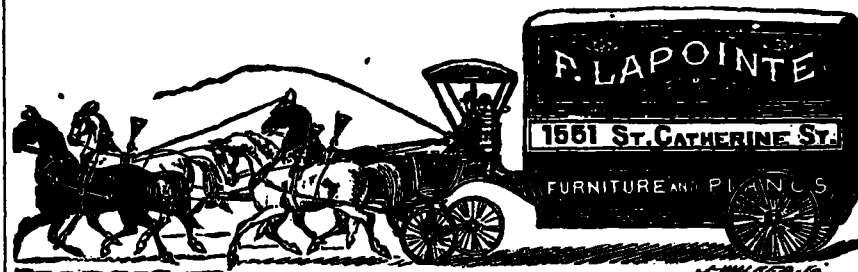
4
Il est en âge (bis)
C'est un libéral personnage,
Il voulut être représentant,
Et se fit battre dans les quatre cents
Il est en âge. (bis) —Refrain.

8
Il est en âge (bis)
Tout ce qu'on dit là est vrai et sage,
Mais pour un homme de cinquante
[ans,
J'trouve qu'il paye pas la traite
[souvent.
Il est en âge. (bis) —Refrain.

5
Il est en âge (bis)
C'est un bien gentil personnage,
Il aime bien les amusements,
Qui lui rappellent son jeune temps.
Il est en âge. (bis) —Refrain.

9
Je suis en nage (bis)
A force de chanter ses louanges,
Pour me remettre promptement,
J'prendrai un verre de wisky blanc.
Je suis en nage. (bis) —Refrain.

Defiant toute Concurrence



Ameublement de Salon, depuis\$18 00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00
Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE
... 1551 STE-CATHERINE

Dans les champs, on voit parfois les pigeons manger l' "épi jaune".

Pensée d'un opticien :
Si l'on n'avait pas d'yeux, à quoi serviraient les lunettes ?

Une lettre a beau être chargée, elle ne fait aucun bruit lorsqu'elle part.
Mais lorsqu'elle arrive, la joie du destinataire éclate.

En cour de police :
—Vous êtes marié ?
—Oui, monsieur.
—Pourquoi vous refusez-vous à réintégrer le domicile conjugal ?
—Je le réintégrerai... mais il faut que ma femme en déguerpisse !

Dans un asile :
—Alors, monsieur le docteur, ce pauvre X... a été interné chez vous pour aliénation mentale ?
—Oui.
—Et vous l'avez mis avec les fous ?
—Oh ! non ! Comme il a joué un rôle considérable dans la politique et que je partage complètement ses opinions, je ne l'aurais jamais fait.
—Et où l'avez-vous mis, alors ?
—Avec les idiots !

"L'ENFLAMMÉ"

Tel est le titre d'une belle chanson militaire, qui vient de paraître. Léonce, le célèbre chanteur comique, en a fait un grand succès à l'Eden Theatre, à Montréal. En vente au bureau du CANARD. Prix, 10cts.

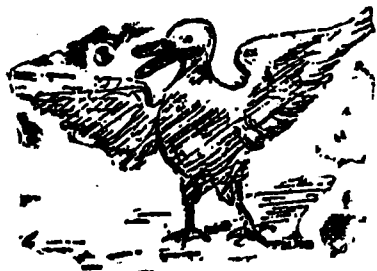
COURSES sur la Glace

BOUT-DE-L'ILE LUNDI et MARDI GRAS 1ER ET 2 MARS

PREMIER JOUR
Bourse de \$20 - Pour chevaux nommés
Bourse de 30 - Classe de 2.40.
DEUXIEME JOUR
Bourse de \$30 - Course de cinq milles sans arrêt pour la classe de 2.45.
Bourse de \$40 - Free for all

CONDITIONS
Entrée 10 pour cent. Quatre entrées, trois trottants. Trois dans cinq, à part de la course de 5 milles. Trotteurs ou ambeurs.
Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10 pour cent. Les entrées seront closes lundi matin, à 10 heures, et devront être adressées à

J. B. BUREAU, SECRÉTAIRE
BOUT-DE-L'ILE



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine,
Tel. Bell 7121. Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
3,000 à 5,000	" - -	24 "
6,000 à 10,000	" - -	2 "
11,000 à 25,000	" - -	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2me insertion et suivantes, 5c	"

Les annonces sont prises sur Agate.
Les réclames comptent double.
Facilites spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 6 MARS 1897

GRAVURES ET COMMENTAIRES

Ils sont au Canada, quatre raffineurs archimillionnaires qui se lamentent de la concurrence que leur font les Allemands sur le marché américain.

Je lèche, tu lèches, il lèche, nous léchons les bottes, vous léchez, ils lèchent. Je rêvais (c'est bête, un rêve !) le croiriez-vous ? Je léchais, tu léchais, il léchait, nous léchions tous les bottes des Anglais, vous léchiez, ils léchaient. Qui que ce soit, pourvu que nous ayons des bottes à lécher, nous léchions à tire larigot. Quelques-uns ne voulaient pas lécher, mais il fallait bien que je léchasse, que tu léchasses, qu'il léchât, que nous léchassions à salive que veux-tu pour nous attirer les bonnes grâces des Anglais et, comme jusqu'ici, avoir le droit de leur venir en aide aux Indes, au Nord-Ouest, de leur donner notre argent et d'être les dindons de la farce.

Et je continuais à lécher ! Que c'est bête un rêve !

Un savant allemand affirme avoir trouvé un remède sûr contre la phthisie.

Ce remède est de jouer du trombone, ou de tout autre instrument à vent, quelques heures par jour.

Ce système s'appuie, paraît-il, sur les observations les plus méticuleuses.

L'espace nous manque pour alimenter les 38,000 chiffres de statistique à l'aide desquels le savant docteur prouve, d'une façon péremptoire, la supériorité de la trompette sur l'huile de foie de morue dans les affections de poitrine ; mais, si elle est sérieuse, cette découverte importante va nécessairement apporter toute une révolution dans la médecine.

M. F. Vanasse, le général en chef des forces conservatrices dans notre district, a envoyé à M. Flynn une dépêche ainsi rédigée :

Montréal, 2 mars 1897.

A l'hon. M. Flynn :

F. Vanasse.

Le premier ministre qui n'y comprend rien, court chez Chassé et lui tend le papier en disant : m'expliqueras-tu ce que cela veut dire.

—Parbleu, répond Chassé, c'est clair comme de l'eau de roche ; "Des points noirs sur toute la ligne."

Attaques nocturnes et diurnes

LE CANARD se joint à tous ses confrères pour demander au chef Hughes et à M. Silas Carpenter de redoubler d'efforts, car la vie des citoyens est loin d'être en sûreté par le temps qui court.

On n'entend parler que d'attaques nocturnes et de tous côtés nous arrivent les preuves, que grâce à l'impunité, les malfaiteurs redoublent d'audace.

Après M.M. Drinkwater, Brennan et Goyer, dont les émouvantes aventures ont été racontées au long, et qui n'ont dû leur salut qu'à leur sang froid et à leur courage, voici que nous apprenons que la "Presse" a attaqué l'abbé Trudel de brésilienne mémoire ; Achille Carrier attaque Chassé ; Tardivel attaque Fréchette et Fréchette attaque Tardivel ; Tarte se prépare à attaquer le comte de Champlain ; le "Réveil" attaque sans cesse le clergé ; la rougeole s'est attaquée à douze enfants de la Mount Royal School ; l'abbé Proulx s'attaque au bon sens ; M. Drolet attaque les employés de la poste ; les voleurs attaquent les coffres-forts ; le "Witness" attaque la morale ; LE CANARD attaque tout le monde ; le gouvernement fédéral attaque les journaux bleus ; à tous ses concerts Aibani attaque "Rendez moi ma patrie," etc., etc.

Nous n'en finirions jamais, si nous voulions donner la liste au complet. Il n'y a vraiment que la police qui n'attaque personne.

LA PECHE A L'HUILE

LE CANARD a raconté dans un précédent numéro l'histoire de la pêche à la roupi ; voici maintenant celle de la pêche à l'huile de castor.

Un riche anglais ayant entendu dire que les rivières du Canada étaient très poissonneuses résolut de venir se livrer par ici, à son sport favori.

Il arrive à Québec et quelques jours après il s'aventure dans la campagne muni de tout un arsenal d'engins de pêche.

Il rencontre un habitant et s'informe du meilleur endroit pour prendre du poisson.

L'habitant qui était un farceur, s'aperçut bientôt qu'il avait affaire à un *frais* et résolut de lui jouer un bon tour de sa façon.

—Mais mon cher monsieur, lui dit-il, vous n'espérez pas prendre du poisson arrangé comme vous êtes-là ?

—Oh yes ! répond l'anglais, mes lignes, mes hameçons, mes appâts, c'est être très perfectionnés.

—Oui, je sais que dans votre pays, on pêche avec ces machines là, mais je vous assure qu'ici vous ne prendrez rien.

—Alors, dites à moi ce qu'il faut faire.

—Ici nous pêchons à l'huile de castor.

—Expliquez à moi comment se fait cette pêche.

—C'est bien simple, vous allez un peu au large dans un canot et vous répandez deux ou trois bouteilles d'huiles de castor dans la rivière et vous revenez à terre.

Le poisson boit l'huile et ça lui donne immédiatement l'envie d'aller. Il se rend immédiatement sur le bord de la grève, et pendant qu'il est en fonction, vous l'assommez d'un coup de bâton.

—Shocking !

LE CANARD fait savoir par les présentes, au public en général et à ses clients en particulier, qu'il est maintenant installé principalement dans ses nouveaux bureaux, No 1798 rue Ste-Catherine, coin Ste-Elisabeth.

Tout le monde est cordialement invité à venir y faire des affaires. "Business is business."

Boulevard St-Lambert

Le club dont je voudrais être

Il y avait une nombreuse assistance l'autre soir dans un des vingt-deux clubs conservateurs de Montréal. Un des assistants, dont la verve oratoire avait sans doute été excitée par cinq ou six discours et autant de verres de gin, demandait sans cesse la parole.

Le président qui voyait dans quel état il était, le rappelle à l'ordre et invitait un autre orateur. A la fin, le bonhomme impatienté se lève et d'une voix furibonde :

—Ah ! c'est comme ça ! Eh bien ! je vas en fonder un club, moi aussi, et personne parlera.

Voilà pourquoi votre fille est muette

Les gens de Sorel n'ont pas que des défauts ; ils ont aussi des qualités. Entre autres choses, ils spéculent sur les *stocks* et portent un grand intérêt aux fluctuations de la Bourse.

L'autre jour un "Six heures et demi" qu'on pourrait appeler le roi de la Bourse de Sorel, rencontre ses co spéculateurs au coin d'une rue et leur annonce d'une voix désolée que les *stocks* ont subi une forte baisse.

—En connaissez-vous la cause ? lui demande-t-on en chœur.

Alors le Napoléon de la finance se rengorge et d'un air important, dit : "Vous savez que des difficultés existent entre la Grèce et la Turquie. Or hier, un navire grec se préparait à attaquer un navire turc et ce dernier s'appretait à se défendre, lorsqu'un navire français qui savait qu'on ne tirerait pas sur lui vint se mettre en travers. Cela fit que le combat n'eut pas lieu et le résultat a été : Baisse des *stocks* à New-York et à Montréal."

Tout le monde a paru satisfait de l'explication.

Tout le monde sait que dans le jour, on ne peut rien trouver de comparable aux lunches et diners d'Eddy Fortin, coin St Gabriel et St Jacques, à 25cts ou 6 pour \$1. Mais ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que c'est aussi la meilleure place pour se faire servir un petit souper fin, dans la soirée, en cabinet particulier. Essayez la place et vous nous en direz des nouvelles.

"ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR"
(CHANT ET PIANO)

Ce grand succès d'Yvette Guilbert, lors de son concert à Montréal, est imprimé et est maintenant en vente au bureau du CANARD. Prix, 25 cts.

Boulevard St-Lambert



COUAGS

Le portrait du rédacteur de *L'Avant-Garde* que nous publions en première page nous a été gracieusement fourni par *La Presse*.

M. A. T. A. Chagnon nous fait savoir qu'il refuse d'être candidat à Chambly. Il préfère avoir le contrat pour construire le pont de Longueuil.

Un électeur de Ste-Marie faisait remarquer l'autre jour que M. P. B. Mignault, le président du Club Cartier, parle français presque sans accent.

Dédié aux NOUVELLES DU DIMANCHE :

—Mais enfin, M. Cecil Rhodes, comment fait-on pour trouver de l'or dans les mines ?

—Il n'y a qu'à y en mettre, monsieur.

M. François Corbeil, warfanger, que la nature a doué d'une luxuriante chevelure écarlate, a promis de se faire clipper dès que paraîtra le mandement collectif condamnant le parti rouge.

Voyez un peu comme c'est comode le téléphone :

—Allo ! allo !

—Que diable me voulez-vous à quatre heures du matin !

—Pardon, monsieur, on s'est trompé.

Fin de conversation :

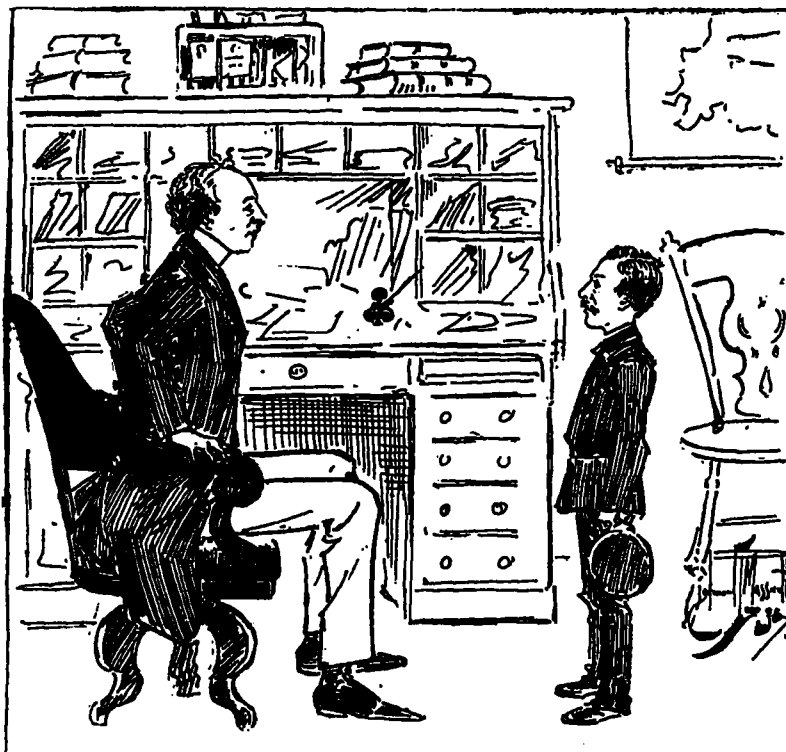
—Mais alors, mon cher, si c'est la vérité, ce que vous me dites de cet homme, c'est une véritable canaille !

—La pure vérité, mon cher... Vous comprenez, c'est un ami, je n'irais pas le calomnier...

L'autre jour un pauvre diable était accusé d'avoir enfreint l'affiche "Commit no nuisance."

—Avez-vous au moins une excuse, lui demande Lucien Forget, l'aimable greffier ?

—Je suis sans feux ni...lieux.



PAS D'ABLEGAT

LAURIER. — As-tu fait ma commission au pape, à propos de la question des écoles ?

FITZ. — Oui ; je lui ai expliqué que c'était un excellent règlement ?

LAURIER. — Qu'est-ce qu'il a dit ?

FITZ. — Il a ri !

Il est presque décidé que Farnham n'aura pas de manufacture de lin. On parle sérieusement de l'établir à Ste-Sabine.

Aussitôt que les citoyens de Farnham auront clos leur souscription en faveur des écoles du Manitoba, on fera une collecte pour acheter des gants de boxe pour les conseillers.

La nouvelle loi concernant la confection des listes électorales est trop compliquée pour une grande ville. Cela peut fonctionner à Québec, mais pas à Montréal.

M. Bourque, l'entrepreneur de Hull, a qui l'on a confié les réparations au block Mackenzie à Ottawa, a été plus chanceux que Beaugrand : le gouvernement l'a accepté sans qu'il fasse de soumission.

Un jeune rouge qui s'est prodigué sur les hustings et dans les comités, au mois de juin dernier, désire avoir une place du gouvernement et naturellement se présente au bureau du ministre des travaux publics :

—Croyez bien, monsieur, dit-il, que je ne suis pas le premier venu...

—En effet, répond M. Tarte, vous êtes le douzième depuis ce matin.

Un journal français annonce qu'à Keriell, en Bretagne, il vient de naître un enfant à deux têtes parfaitement conformées. S'il vit et tient de race on pourra dire de lui : tétu comme comme deux Bretons.

On a des principes, ou on en a pas. La semaine dernière LE CANARD a rencontré un citoyen du quartier St Louis qui a refusé de signer une "application" pour faire mettre son nom sur la liste électorale, parce qu'il n'y avait que de l'encre bleue dans ce bureau.

Si LE CANARD avait publié des gravures aussi immorales que celle qui a paru dans le Witness de samedi dernier, il y a longtemps qu'il gémirait sur la paille humide des cachots.

La justice ne badine pas avec ce qui est français. Mais quand on est Anglais et puritain, on n'a rien à craindre.

Jean Badreux rencontre un ami : —Avez-vous lu ma chronique d'aujourd'hui ?

—Oui, mon cher, je l'ai lue deux fois.

—Oh ! c'est trop aimable, vous me gâtez.

—Mais non, pas du tout, c'était pour la comprendre.

Je lis dans le *Gaulois* : "Le Dr Gille de la Tourette est nommé médecin en chef de l'exposition de 1900.

Elle est donc malade ?

Hier à la cour, un témoin n'a pas pu dire dans quel mois se trouve le 24 juin, et un correspondant de *mande au CANARD* ce qu'il pense de cela.

LE CANARD pense que cet homme n'aurait pas dû être appelé comme témoin, mais comme juré.

Il n'y a pas de danger que la prohibition soit voté par la chambre actuelle d'Ontario.

Un montréalais qui arrive de Toronto prête à M. Evanturel la boutade suivante :

—Sur 91 représentants, il y en a 80 qui prennent, et 11 qui comprennent.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que *La Minerve* soit toujours en retard pour donner des nouvelles : elle retarde de deux ans. Sur la première page elle imprime qu'elle est dans sa 69^{me} année, et sur une autre qu'elle a été fondée en 1826.

Pauvre vieille qui ne sait plus son âge !

Pourquoi voit-on tant de gens dyspeptiques ? Parcequ'ils ne savent pas où aller prendre leurs repas. Pour bien digérer, pour être toujours de joyeuse humeur, il ne suffit pas de manger beaucoup ; il faut aussi bien manger. Si vous voulez être satisfaits, sous tous les rapports allez chez Eddy Fortin, coin St-Gabriel et St-Jacques. 25 cts pour un dîner complet, ou 6 pour \$1.

Fête Nationale de l'Union St-Joseph.

Grande Soiree Dramatique et Musicale
Donnée au bénéfice de
L'UNION ST-JOSEPH
AU MONUMENT NATIONAL
Lundi, le 22 Mars 1897

La Voleuse d'Enfant
Drame en 5 actes et 8 Tableaux

Représenté par les meilleurs amateurs de Montréal, sous la direction de M. L. Petitjean.

SYNOPSIS
Prologue—1er Tableau—L'Arrestation.
1er Acte—2e Tableau—La Reconnaissance.
2e Acte—3e Tableau—Chez Lord Favelliau.
3e Acte—4e Tableau—Pauvreté.
—5e Tableau—Le bal de O'émore.
4e Acte—6e Tableau—Le duel.
—7e Tableau—L'Assassinat.
5e Acte—8e Tableau—Ma iage manqué.

Durant les entr'actes, MM. Léonce et Bavaux feront entendre les meilleures chansons de leur repertoire.

Admission, 15c. Sièges réservés, 25 et 50c.
Billets en vente à l'imprimerie du Canard, 1798 Ste-Catherine, où le plan de la Salle est déposé, ainsi que chez MM. Jos. Oontant, coin Ntre Dame et Bonsecours ; Ed Hardy, 210 St-Laurent ; Geo. Perreault, 304 Sanguinet ; Alex. Poud'homme, Notre-Dame, coin Dupré ; O. Lavigne, 1298 Ste-Catherine.

JOS. HOOFSTETTER
MAITRE-CHARRETIER

Entrepreneur de **POMPES FUNEBRES**
241 Rue Visitation

Maquettes Coroneils et Corbillards pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples.

Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.

Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

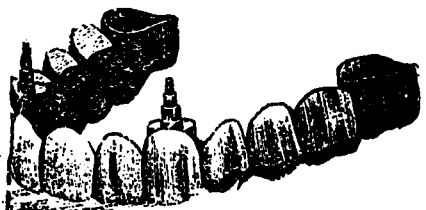
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104

**S.A. BROUSSEAU, L.D.S.**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Carti
Jos. Riendeau.

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

.. 1798 ..

Ste - Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE
CARTES D'AFFAIRES
CARTES DE SOIRÉE
CARTES DE BANQUET
EN-TÊTES DE COMPTE
EN-TÊTES DE LETTRE
CIRCOLAIRES
PROGRAMME DE CONCERT
BLANCS DE BAUX
FACTUMS
PAMPHLETS
LIVRES
PANCARTES
AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.

TROP DE CLUBS

L'histoire de tous les siècles et de tous les pays nous enseigne que dans les grandes circonstances les hommes nécessaires surgissent à point. De même Napoléon I trouvait de grands capitaines dans de simples soldats ; et Papineau a fait éclore une pléiade de héros, l'approche des élections et surtout la multiplication des clubs politiques font naître des orateurs.

Le sténographe attitré du CANARD a eu la bonne fortune d'assister hier à l'inauguration d'un nouveau club, et voici le rapport fidèle d'un discours qu'il y a entendu :

Messieurs,

D'après l'intelligence conclue de mon expérience dans la vie actuelle de la politique provinciale, je suis l'heureux de vous dire que je ne suis pas t'indiqué, mais que mon éducation intellectuelle des cornais sances verbales de la politique du jour, je dois vous dire que je suis t'un homme qui aime son pays et que je veux de toutes mes forces manuelles faire sortir de mon cerveau les quelques paroles subséquentes que je vais vous avouer. D'abord, messieurs les secteurs, je vas vous parler du traître Laurier, du criminel Henri Mercier et de mon ami Charais la ficelle. Ça c'est un homme ce dernier là ; y attache ben les paquets. Laurier y est trop canayen, Mercier t'est trop catholique.

Subséquentement, mes paroles, telles que comprises vous prouvent qu'il faut apostasier à la religion catholique si on reste rouge. Merci, messieurs, de mon éloquent et subséquent discours. Je vous remercie encore une fois.

Hourrah pour le gouvernement des taxeurs. Avant de fuir, je m'aperçois que je suis un homme comme un autre, et que par mon travail manuel, je puis par la cervelle de mon intelligence, vous exprimer mon désir de vous dire que nous allons gagner notre élection, encore une fois merci, messieurs, de m'avoir entendu me faire ce discours qui n'est pas long, mais influent et beaucoup gênueux.

UNE FAMEUSE BÊTE

Ces jours derniers le CANARD est entré chez "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurant, dans l'intention de prendre un hot scotch et de sortir immédiatement. Mais il a trouvé là une dizaine de sports qui vantaient leurs chevaux. Il y en avait de 2.50, de 2.45 de 2.30 et même de 2.20, et chacun racontait les prouesses de sa bête. Un vieux Canayen qui n'avait encore rien dit prit enfin la parole :

—Moi aussi j'ai un cheval qui est pas mal vite. Je ne l'ai jamais timé, mais vous allez voir que ce n'est pas un manche d'alène.

Il y a une quinzaine de jours un de mes oncles est mort ; comme il passait pour riche et ne laissait pas d'enfants, vous pouvez vous imaginer que tous les frères, oncles, cousins et petits cousins du défunt étaient rendus au service.

Eh bien ! vous me croirez si vous voulez, mais après l'enterrement, je suis arrivé chez le notaire avant tous les autres héritiers.

L'EXPULSION DES PRINCESSES

On n'en finira donc jamais
Av ces histor' de princesses
Qui se payent des bien-aimés
Comme de vulgaires gonssesses ?
Cet enlèvement de H ngrois
Peut devenir épidémique ;
Faut prendre des mesur', j' crois,
Contr' le Buda-Pest bubonique.

J'v ux bien admettre, à la rigueur,
Que des jeun' filles d'Amérique
S' fass'at donner par un amant d'cœur,
Des coups d'archet et des coups d'trique...
Si dans l'atavism' nous cherchons
Leur raison d'agir, elle est claire :
Leur famill' ach'tait des cochons,
El' continuent l'métier d'leur père.

CHANSONS ET MONOLOGUES

Les amateurs de chansons et monologues comiques auront pour dix fois leur argent en achetant le dernier numéro du "Mirliton," qui contient aussi une foule de gravures humoristiques. Le numéro, 3cts. En vente partout.

Abonnement, \$1.00 par année ; 6 mois, 50 cts. Adressez : Le Mirliton, Montréal.

Le prochain numéro contiendra trois chansons comiques.

Un monsieur d'un commerce fort désagréable reçoit une carte postale contenant ces mots : "Vous êtes un vieux gâteux."

Il croit reconnaître l'écriture d'un de ses amis et court chez lui pour lui faire des reproches.

—Et bien ! dit-il, vous êtes gentil de m'envoyer des choses comme celle-là par la poste !

—Mais ce n'est pas moi...

—C'est pourtant votre écriture ?

—Mais pas du tout.

—Alors, qui voulez-vous que ce soit ?

—Ah ça !... Croyez-vous donc que je sois le seul à vous connaître ?

" EN AMOUREUX "

Tel est le titre d'une jolie chansonnette, créée par Thibaudeau, le chanteur comique, au Parc Sohmer et à l'Eden Théâtre. Cette chanson est maintenant en vente au bureau du Canard. Prix, 10 cts.



DROLERIES

UN PEU VANTARD

Claire.—Ma chère Anna, est-ce que votre mari appartient à un club ?

Anna.—Oh ! chère, à l'entendre parler, on croirait que c'est le club qui lui appartient.

Mme Lepincé, à Brigitte, sa cuisinière.—Vous savez, Brigitte, je ne puis tolérer cela. Je ne veux plus voir des hommes étrangers comme cela tous les jours.

Brigitte.—Mais vous faites erreur, madame. Ce ne sont pas des étrangers, mame ; je les connais tous.

Nellie.—Oh ! j'étais folle de mes petits favoris :

Avant mon mariage j'avais un singe apprivoisé.

Jacques (innocemment).—Eh bien ! pour quoi n'en as-tu plus.

—Oh maintenant que vous êtes avec moi, je n'en ai plus besoin !

Raymond.—Que feriez-vous si je vous donnais un baiser ?

Suzanne.—Je vous le rendrais immédiatement... je n'accepte jamais rien des messieurs.

Suzanne.—Pensez-vous que Léon m'aimera quand je serai vieille ?

Marcelle.—Je ne puis le dire, mais consolez-vous. Vous n'aurez pas longtemps à attendre pour le savoir.

Jeanne.—Comment osez-vous, monsieur, m'adresser une offre de mariage avec un cigare à la bouche.

Paul.—Marie, ayez de l'indulgence. Ne vous ai-je pas dit que mon cœur était enflammé d'amour ! Si je brûle pour vous, puis-je rester sans fumée ?

Sur berge, le jour de l'ouverture de la pêche :

—Et Eugénie ?

—Ah ! ne m'en parlez pas ! Elle s'a fichu le camp avec un poète !

—Parbleu, les femmes sont comme le poison...

—Parce que ?

—Parce qu'on les attrappe avec des vers.

Après avoir falsifié ses livres pendant vingt ans, un caissier a récolté pas mal de prison.

Au bout du faux, c'est la culbute.

Entre boulevardiers :

—Et que fais-tu à tes moments perdus ?

—Je travaille.

Annonce-réclame d'une agence matrimoniale :

" Demoiselle à marier, jolie, fort instruite, connaissant huit langues, et sachant au besoin retenir la sienne."

Horrible question :

A quel moment une génisse ressemble-t-elle à une carte à jouer ?

Réponse non moins horrible :

—Quand elle est la: se de trèfle !

Une vieille fille montre un perroquet à un visiteur :

—Tel que vous le voyez, il a près de cent ans, dit-elle.

—Ah ! fait l'autre, il est encore vert pour son âge.

Z... passe pour un poltron... à tous crins.

X... disait, hier, de lui :

—Il a tellement peur qu'il reculerait devant une pendule qui avance.

Un chercheur de place disait hier à un de ses amis :

—Je réussirai !

—J'en doute.

—A force d'insister.

—Ah ! tu *mendieras* tant...

Un homme-sandwich circule avec cette pancarte :

Au paradis terrestre.

Brasserie des filles d'Eve.

—Pardon, mon ami, lui dit un passant, Eve n'eut des filles qu'après avoir été chassée du paradis terrestre ; donc, si vous avez ses filles, vous n'avez pas de paradis, et si vous avez le paradis...

—Assez de conférence, n'est-ce pas ? espèce d'Institut !

Entre époux, après la dispute :

—Ce que je regrette surtout, chérie, c'est cette assiette que je t'ai jetée à la tête...

—Oh ! moi aussi... ça dépareille la douzaine.

Lu sur l'album d'un dentiste :

Ne vous faites jamais arracher toutes vos dents, le jour où vous vous mariez, vous ne pourriez vous en mordre les doigts !

A l'école :

Le professeur.—Supposons que huit d'entre vous avez ensemble 48 pommes, 32 pêches, 56 prunes et 16 melons. Qu'est-ce qu'aurait chacun de vous ?

Entendu chez Joe Poitras :

— Vos écrevisses sont-elles fraîches ?

— Tout ce qu'il y a de plus frais.

— Pourquoi les avez-vous fait cuire ?

— Pour les empêcher de se sauver.

Un mot d'égoïste bien nature.

X... est allé se promener, avec sa femme, dans les environs de la ville.

Le patron d'un cabaret leur annonce qu'il ne reste qu'une côtellette.

— Une seule ? fait X... Sapristi ! mais alors, que va manger ma femme ?

Chez le médecin :

— Docteur, c'est affreux je ne peux pas fermer l'œil quand je suis couché.

— Diable !

— Et ce qu'il y a de curieux, c'est qu'à mon bureau je dors tout le temps.

— Ah ! ah !

— Que faut-il faire, docteur ?

— Dame, allez à votre bureau la nuit.

Entre gommeux :

— Comment, Raoul, tu va épouser Mme Durand ?

— Oui, mon cher.

— Tu sais qu'elle a cinquante-cinq ans bien sonnés ?

— Oui, mais je sais aussi qu'elle a 110,000 francs de rente bien sonnantes !

Madame de X..., qui vient de lire dans un journal le récit d'un affreux drame conjugal, reste un moment pensive.

— A quoi songes-tu, lui demande son mari.

— Moi ? à rien.

Puis, deux minutes après, avec inquiétude :

— Mon ami, est-ce que tu as toujours ton revolver ?

Appelé au chevet d'un moribond, un brave curé prodigue ses consolations d'usage :

— Allons, mon ami, du courage, lui dit-il ; la mort n'est pas si terrible... Songez que là-haut vous allez retrouver les vôtres...

— C'est bien ce qui m'effraye, reprend le mourant, car je suis certain que la première tête que je verrai sera celle de ma belle-mère !...

Entre jeunes époux :

— Ainsi, ma chère adorée, vous ne voulez pas consacrer à ce voyage notre première lune de miel ?

— Non, mon trésor ; j'adore la ville, surtout au printemps.

— C'est bien, je partirai seul.

Entendu au club :

— En somme, qu'est-ce que la médecine ? Un libre-échange. Le malade prend l'avis du docteur et le docteur prend la vie du malade !

— Je n'ai jamais vu mes mains aussi sales que les tiennes ! dit Mme X. à sa petite fille.

— Non, mais grand'mère les a certainement vues ! réplique effrontément l'espiègle.

Une brave femme se plaint de l'abandon dans lequel son ivrogne de mari la laisse ?

— Croiriez-vous que ce misérable passe tout son temps au cabaret !

— C'est indigne !

— Si encore il m'y conduisait !

A une vente à l'encan :

— Deux vieux vases Rouen, l'un un peu cassé.

Une voix dans la salle ;

— Et l'autre ?

— L'autre aussi. Ils ne sont pas dépareillés.

Montréal la nuit.

Un honnête bourgeois est assailli, au coin d'une rue, par deux malfaiteurs.

Effrayé, le malheureux implore les rodeurs :

— Je vous en prie, messieurs, ne me faites pas de mal. Je n'ai que ma montre. La voici.

Un des voleurs, poliment :

Je n'osais vous la demander.

Guguesse à son père :

— Je croyais que les bondins venaient tout faits, comme les poules font les œufs.

AFFICHES Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc., etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste Catherine.

Aux Marchands Libres !

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES ET CIGARES

... CHAMBERLAIN

GUERRE AUX MONOPOLEURS !

J. M. FORTIER

MONTREAL



DEVANT UN TRIBUNAL ANGLAIS

—Prisonnier, la veuve Jackson vous accuse de lui avoir volé un cochon. Qu'avez vous à dire ?
 —C'est vrai, Votre Honneur.
 —Et qu'en avez-vous fait ?
 —Je l'ai tué, et puis je l'ai mangé.
 —Et vous n'en avez pas de remords ? Quand, à l'heure du jugement dernier, vous vous trouverez en présence de la veuve Jackson et de son cochon, que direz-vous ?
 —Pardón, Votre Honneur, êtes-vous bien sûr que le cochon y sera ?
 —Certainement qu'il y sera.
 —Eh bien ! je dirai à la veuve Jackson : " Le voilà, votre cochon ! "



Le président —Vous dites que vous avez été témoin oculaire de l'altercation ?

Le témoin.—Mais, non je n'ai pas été ça. J'étais occupé, à ce moment, à regarder la bataille.

L'ennui c'est quand on est fatigué de ne rien faire et trop paresseux pour faire quelque chose.

Achetez le ...
Sirop de Pin Blanc
 DE BOURQUE—POUR LE RHUME
 Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
 Vendu dans toutes les Pharmacies.



ÇA MARCHAIT !

Ayant appris que Joe Poitras avait reçu un plein char d'hustres de première classe, toutes fraîches et triées à la main, il ne voulut pas rester en arrière, il embarqua et s'y rendit au plus coupant. Aussi fallait voir si ça marchait.

Le Petit Winds r est toujours au coin de la Côte St Lambert et St-Jacques.

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ses feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St Gabriel, Montréal.

PARC STANLEY



"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANÇAIS .. IDEAL ..

Pour le CORPS, le CERVEAU et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraichit le système entier.

"Seul Tonique qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D., PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses. Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION" (LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.
 Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montréal
 Distributions ordinaires tous les Vendredis
 Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
 Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vité
 Élégance, solidité, bon marché.
 Téléphone des Marchands 788.
 A LA VITRE RONDE

A la demande des personnes qui n'ont pu être servies, nous continuerons pendant deux jours

MARDI ET MERCREDI, LES 2 ET 3 MARS

NOTRE VENTE DE LIQUIDATION

QUI A EU TOUT LE SUCCES QUE VOUS CONNAISSEZ

Venez de bonne heure — 9 heures du matin — pour faire votre choix plus facilement.

— Découpez et apportez avec vous cette liste de prix.

De 9 hrs du matin a 6 hrs du soir

SOIES, ETOFFES A ROBES, COTONS, TOILES, FLANELLETES

Crépon noir, valant \$1 25, pour 59c.

Etoffe noire fleurie, pure laine, valant 75c, pour 35c.

4 lots d'étoffes à manteaux. 1er lot, valant 95c, pour liquider, 35c.

2 lot, valant \$1 49, pour liquider, 59c.

3e lot, valant \$1.89, pour liquider, 79c.

4e lot, valant \$2 19, pour liquider, 89c.

Robes bleu marin, braidées blanc, pour enfants, valant \$1 25, pour 75c.

Robes bleu marin, braidées blanc, pour enfants, valant \$1.70, pour \$1.10.

Robes bleu marin, braidées blanc, pour enfants, valant \$1.45, pour 95c.

100 douzaines chapeaux feutre, valant jusqu'à \$1.50, pour 4 cents.

50 douzaines plumes d'autruche, valant de 15c à 25c, pour 5c.

1 lot Collets et Poignets pour dames, valant 10c et 15c pour 1 cent.

1 lot de Ceintures en cuir, valant 15c pour 1 cent.

1 lot Devants de Chemises pour dames, valant 25c, pour 2 cents.

1 lot de Veiling fantaisie, valant 30c pour 3 cents.

1 lot Mouchoirs blancs, valant 15c pour 3 cents, etc., etc.

VENTE UNIQUE de 1/2 hr a 6 hrs

5 000 verges Etoffes à robes, coûtant 75c, 77c, 79c, 90c et \$1.10, pour 21 cents.

Gants Cachemire noir, pour dames et enfants, valant 85c pour 12 1/2 cents.

Gants tricotés pour dames et enfants, valant 45c pour 15 cents.

2 LOTS DE TWEEDS POUR HOMMES :—1er lot valant jusqu'à \$2 05 pour liquider à 52 cts.

2e lot valant jusqu'à \$3 50 pour liquider, 99 cents.

Habilllements pour garçons, valant jusqu'à \$2.75 pour 79 cents.

Reefers pour garçons, valant jusqu'à \$4 50 pour \$1 99, etc., etc.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Chs.-Borromee

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement